

SARS-CoV-2 EN AFRIQUE, INSTITUTIONS DE RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES ET *BRAIN BOOM**

Patrick MBENGUE ZE¹, Jacques Serge KOUADJOVI KALELJE II²

10.52846/AUCPP.2023.2.09

Résumé

La grippe à Coronavirus occasionne en Afrique la mobilisation des institutions de recherche en sciences sociales et aboutie à une maïeutique sans précédent. Lesdites institutions, de façon coordonnée ou non, entreprennent des réflexions convergentes vers les enjeux manifestes et souterrains du SARS-CoV-2. Cette dernière contraint les sectes scientifiques à se réinventer à l'effet de répondre au duo pourquoi/comment de cette épi-pandémie, et de tirer les leçons nécessaires. Le sursaut stimulé par des études ultrapessimistes sur l'Afrique, abouti au Brain Boom en sciences sociales. Ce résultat, par une approche qualitative, contribue à construire des passerelles interdisciplinaires, des études aréales et des plates-formes d'échange, autour de l'enjeu de la sauvegarde de l'humanité.

Mots clés : Brain boom ; Sciences sociales ; COVID-19 ; SARS-CoV-2 ; Afrique.

SARS-CoV-2 IN AFRICA, SOCIAL SCIENCE RESEARCH INSTITUTIONS AND BRAIN BOOM

Abstract

The Coronavirus flu is causing the mobilization of social science research institutions in Africa and leading to unprecedented maieutics. These institutions, in a coordinated way or not, are undertaking convergent reflections on the issues of SARS-CoV-2. This pandemic leads scientific sects to reinvent themselves in order to answer to the why/how ? of this epi-pandemic, and to draw the necessary lessons. The burst stimulated by ultra-pessimistic studies on Africa, led to Brain Boom in social sciences. This result through a qualitative approach, contributes to building interdisciplinary bridges, areal studies and exchange platforms, around the issue of safeguarding humanity.

Key words: Brain boom; Social Sciences; COVID-19; SARS-CoV-2; Africa.

*This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

¹ General secondary school teacher, PhD student at The University of Ngaoundéré, Cameroon, e-mail address: mbengueze4@gmail.com, corresponding author.

² Assistant PhD, University of Douala and University of Bertoua, Cameroon, e-mail address: sergekouadjovi@gmail.com

1. Introduction

En l'espace de quelques mois, la pandémie de *Coronavirus infection disease 2019* (COVID-19) draine des effets néfastes sur l'activité économique en Afrique. Face à la vitesse de propagation du virus, des mesures rigoureuses sont prises ; la plus en vue étant l'imposition le confinement comme solution radicale et primordiale au *Severe Acute Respiratory Syndrome Coronavirus 2* (SARS-CoV-2). Malgré cela, les implications sont nombreuses et s'expriment de manière holistique. Dans le secteur de l'enseignement en général, l'impact a pris de formes diverses sur les apprenants, les enseignants, les canaux de diffusion des savoirs, le tutorat scolaire et parental. Cette grippe occasionne en Afrique la mobilisation des institutions de recherche en sciences sociales et aboutie à une maïeutique sans précédent. Ces institutions, de façon coordonnée ou non, entreprennent des réflexions convergentes vers les jeux et enjeux manifestes et souterrains du SARS-CoV-2. Cette dernière contraint les sectes scientifiques à se réinventer à l'effet de donner une ardeur décisive au duo pourquoi/comment de cette épi-pandémie, et de tirer les leçons nécessaires. Le sursaut collectif ou individuel, stimulé par des études ultrapessimistes sur l'Afrique, incite au *Brain Boom* des sciences sociales.

Plusieurs promoteurs des centres de recherche et responsables d'université se lancent, selon les sensibilités scientifiques, dans la compréhension des multiples facettes imposées par La COVID-19. Le constat effectué par Russel Ponty Zambo (2021) et Salerno (2020), selon lequel « depuis le début de l'année 2020, l'actualité mondiale est dominée par une intensification générale des publications due à la pandémie à coronavirus, encore appelée COVID-19 (Coronavirus infection disease 2019) », est donc plausible. Par ailleurs, toute la chaîne éducative (responsables, employés, enseignants, apprenants et parents) se retrouve face à une situation délectable et imprévue. Dès lors, il faut problématiser, analyser et répondre au degré d'urgence de ce contexte épidémiologique de grande envergure qui menace l'Afrique malgré la grande résilience observée depuis le début. De même, l'on note un déploiement des études aréales pluridisciplinaires face au déploiement du SARS-CoV-2 en Afrique. Les études aréales induites recouvrent ainsi un spectre empirique large et hétérogène. C'est le cas de la pluralité des axes thématiques inhérents aux enjeux, défis, opportunités et impact multiformes du COVID-19 dans la société africaine.

Le *Brain Boom* ainsi induit est une sorte d'(ré)action contre les prédictions qui faisaient état d'une hécatombe sanitaire sans précédent en Afrique au regard de la vulnérabilité des systèmes nationaux de santé publique et la pauvreté endémique où, selon *l'Institut Brookings*, un individu sur trois vit en dessous du seuil de pauvreté. Cette vision archivistique de l'Afrique est mise au-devant de la scène, en oubliant l'agonie dont plusieurs pays européens (très développés) sont déjà victime pendant la mise sous presse de l'Afrique-agonie. Plusieurs auteurs relèvent toutefois cette nuance, car une surmortalité et des cas d'hospitalisation qui mettent les systèmes de soins et/ou de santé des pays dits du nord sous tension sont constatés. Le moins qu'on puisse dire est que la crise du coronavirus évolue rapidement à travers les continents ; instaurant des régimes d'exception qui dérogent aux ordres

constitutionnels habituels (Bavarez, 2020) ; bouleversant la quotidienneté (Bantman, 2020), obligeant à « *masquer le monde* » (Hermesse, 2020) ; alternant des épices et occasionnant des ravages en Chine, Italie, France, Espagne, États-Unis... etc.

La confrontation des données sur la production scientifique inhérente au contexte du SARS-CoV-2 en Afrique et l'apparition des données kakistocratiques sur le sort de l'Afrique permet de poser la problématique suivante : le *brain boom* des sciences sociales inhérent à la survenue du SARS-CoV-2 en Afrique est-il la conséquence d'une activité intellectuelle structurelle émanant des études aréales sur l'Afrique, ou au contraire une sorte de réaction à la rémanence du courant afro-pessimiste développé par certaines organisations extra-africaines ? En effet, l'analyse menée par Gountiéni D. Lankoandé (2020) au sujet de la thèse du catastrophisme du COVID-19 en Afrique s'appuie sur une enquête ciblant les articles de presse reportant des prévisions scientifiques et/ou des opinions sur l'évolution de cette pandémie. Les résultats de cette analyse amènent à conclure à l'existence d'une certaine géographie des prévisions catastrophistes surtout orientées vers le continent africain, une sorte de thèse du catastrophisme.

2. Méthodologie

La perspective méthodologique mise en œuvre est qualitative. Elle permet d'appréhender notre objet à partir d'un matériau secondaire d'exploitation. Ainsi les informations ont été collectées à partir de l'investigation documentaire. Le domaine visé tourne autour des disciplines des sciences humaines et sociales (histoire, géographie, sociologie, anthropologie, communication, tourisme, philosophie). Les appels à communication et à proposition choisis sont initiés par des instituts universitaires de recherche publique ou privée, nationaux et internationaux, sous la houlette des enseignants-chercheurs. Le dénominateur commun recherché gravite autour des implications multiformes du SARS-CoV-2 en Afrique. Au total, sept pays sont retenus dans cette réflexion dont cinq en Afrique et deux hors de ce continent. Il s'agit du Cameroun (Université de Ngaoundéré et Université de Douala), le Burkina-Faso (Université Joseph KI-ZERBO), le Sénégal (Université Cheik Anta Diop), le Maroc (Université HASSAN II et Université International d'Agadir) et l'Algérie (Université Frère Mentouri Constantine I). En plus, deux instituts de recherche ont retenu notre attention en France (Université Grenoble Alpes-France) et au Canada (Université de Montréal et du Monde). Ces appels ont fait l'objet d'une analyse qualitative de contenu, basée sur le classement des thématiques par domaine de recherche : en fonction de leur type, leur convergence en lien avec le cadre analytique des appels à contribution/proposition. Ces derniers pris comme exemple ne sont que des échantillons sélectionnés sur la base de l'étendue des axes de recherches d'une part, et de la spécialisation de ceux-ci d'autre part. Les appels à projets ont été volontairement ignorés, car, cette réflexion veut montrer l'impact du Covid-19 dans la production scientifique en sciences humaines et sociales en/sur l'Afrique. Globalement, le matériau récolté est constitué de différents appels à contribution et à communication inhérents au SARS-CoV-2 en Afrique. De même,

une recension des documents sur l'afro-pessimisme ante COVID-19 est effectuée. Il ne s'agit point de plonger dans l'amnésie de l'inventeur apanage du *dilaceratio scientiarum*, mais d'une véritable *pansofia* ou pédagogie de l'unité pour dissiper les doutes et rendre discutable le primat de la reconstruction/destruction de l'image d'un peuple par la science. À cet égard, nous avons orienté notre réflexion sur la multiplicité des échanges scientifiques Afro-objectives comme réponses aux prévisions Afro-chaos de la communauté internationale, et sur la recherche des perceptions scientifiques globales des effets induits.

3. Discussion

3.1. SARS-CoV-2 : des prévisions Afro-chaos de la communauté internationale à la multiplicité des échanges scientifiques Afro-objectives

3.1.1. Virus SARS-CoV-2 : rémanence des clichés de l'Afro-pessimisme par les institutions internationales vs *brainstorming* optimiste africain

Au-delà des incertitudes et des bouleversements dans lesquels la pandémie a plongé nos sociétés, la crise liée au SARS-CoV-2 agit comme un révélateur. Elle vient en particulier mettre en lumière la fragilité de nos équilibres, psychiques, sociaux, politiques, économiques et sociétaux. Elle réveille et exacerbe la vulnérabilité historique et psycho-sociale comme une donnée intrinsèque au vivant et nécessite de ce fait d'être questionnée à partir de champs disciplinaires représentatifs des sciences humaines et sociales.

Le contexte planétaire de la pandémie toujours à l'œuvre nous amène ainsi à faire l'expérience du trouble, de l'hébétude du monde scientifique et de l'imprévisibilité et la rémanence des clichés péjoratifs et du regard porté sur l'Afrique par l'extérieur. Il constitue à cet égard une véritable mise à l'épreuve de nos représentations, notre rapport au monde et le rapport du monde envers l'Afrique, nous rappelant que l'Afrique n'est pas épargnée par les vagues d'idées et de vision afro-pessimiste. Le monde n'est plus seulement complexe, il se révèle incertain voire inquiétant et ne permet plus aux individus, quelle que soit l'échelle considérée, de se projeter à l'identique dans un avenir proche et familier.

Dès les débuts de la propagation vertigineuse du virus SARS-CoV-2, tous les regards se sont tournés vers l'Afrique. Cette Afrique de la traite négrière, de l'esclavage, de la colonisation. L'Afrique-mythe perçue par Hegel (1945), Victor Hugo (Elikia M'Bokolo, 2009, 11-12), Lévy-Bruhl (1951), Gusdorf (1954), Hugh Trevor-Hoper (Fage, 1990 : 51-52), Nicolas Sarkozy (Elikia M'Bokolo, 2009) ...etc. Les prédictions d'hécatombe sanitaire, économique, sociale et politique ont constitué le catalogue littéraire de plusieurs acteurs et institutions extra-africaines qui, même étant eux-mêmes asphyxiés par la propagation du virus dans leur espace géographique, ont montré qu'ils n'ont jamais cru aux capacités de résilience du berceau de l'humanité : l'Afrique.

Robert Kpwang Kpwang et Dominique Meva'a Abomo (2020) ont fait une revue de cette littérature pessimiste internationale inhérente au *Lucy-land* et *Toumaï-land* considéré à tort comme un *Never-land* :

« Les prédictions faisaient état d'une hécatombe sanitaire sans précédent en Afrique au regard de la vulnérabilité des systèmes nationaux de santé publique et la pauvreté endémique où, selon l'Institut Brookings, un individu sur trois vit en dessous du seuil de pauvreté, soit environ 422 millions de personnes. Une recherche prédictive de la London School of Hygiene and Tropical Medicine, signalait en début Avril 2020, que l'Afrique pourrait enregistrer plus de 450 000 cas d'infection un mois plus tard. La Commission des Nations unies pour l'Afrique (CEA) projetait, en la date du 17 Avril, que le continent enregistrerait jusqu'à 300 000 décès de suite de la COVID-19 qui entraînerait plus 29 millions d'Africains dans l'extrême pauvreté. À l'OMS d'en rajouter dans la même période en soulignant de manière alarmante que l'Afrique pourrait enregistrer jusqu'à 10 millions de cas de Covid-19 dans les six prochains mois... D'après la Commission Économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), le continent aurait besoin d'un surplus de 10,6 milliards de dollars pour des dépenses de santé imprévues afin de lutter contre la pandémie.

Sur le plan socio-économique, le PNUD envisageait des pertes de revenus pouvant dépasser les 220 milliards de dollars, accompagnée d'une perte de près de la moitié des emplois dans le continent. Cette perte était projetée à plus de 60 % dans le secteur agricole qui représente environ 23 % du PIB de l'Afrique subsaharienne. D'après la CEA, la pandémie pourrait causer une chute vertigineuse des recettes d'exportation de combustibles du continent d'environ 101 milliards de dollars en 2020. Une récession de la croissance économique globale allant de 3,2 % à 1,8 % était attendue à cause des effets d'entraînement lié, selon la secrétaire exécutive de la CEA, Vera Songwe, à l'interconnexion du continent avec les économies affectées de l'Union européenne, de la Chine et des États-Unis... La Banque mondiale se veut plus alarmante le 8 Avril 2020 en prédisant une chute brutale de la croissance de +2,4 % en 2019 à une fourchette comprise entre -2,1 et -5,1 % en 2020. Un rapport de l'Union africaine (UA) publié le 6 Avril de la même année envisageait une baisse des importations et exportations du continent de 35 %, soit d'environ 270 millions de dollars. La puissante crise sociale qui en découlerait menacerait plus de 20 millions d'emplois tant formels qu'informels. En définitive, toutes les prédictions faisaient de l'Afrique le continent de tous les pires ».

Si la pertinence des impacts sanitaires et socio-économiques est indéniable, il faut cependant reconnaître la débâcle des prédictions catastrophistes de tous les pires en Afrique. Mieux encore, la pandémie du COVID-19 constitue ainsi une opportunité d'accroissement des publications scientifiques, de la focalisation sur un ennemi commun aux africains; une circonstance d'auto-redécouverte et de réaffirmation de soi; un levier de consolidation d'une solidarité et de récupération des cerveaux en fuite, voire une opportunité d'étude aréale multidisciplinaire.

3.1.2. De la prise de conscience à la circonscription géographique opérationnelle des centres de recherche

Les multiples appels à contribution inhérents au Covid-19 lancés par les laboratoires d'étude répondent aux nécessités de la zone géographique, à l'intérêt et à l'impact opérationnel recherché par les promoteurs. Le brainstorming des ressources intellectuelles se focalise sur les études soit en Afrique en générale ou

dans l'une de ses différentes sous-régions en particulier. Les thématiques étudiées ou analysées sont diverses en fonction de la spécialisation de tel ou tel centre de recherche. Ainsi, plusieurs thématiques inhérentes au continent africain ont été recensées. Elles proviennent des organismes basés en Afrique, soit dans le monde extra-africain.

De manière non-exhaustive nous avons sélectionné plusieurs appels à communication/proposition dans différentes boîtes de recherche. Les différentes thématiques suivantes ont été analysées :

Afrique centrale

- Les enjeux économiques et managériaux du COVID-19 (*Appel à contribution de la Revue Économie et Gestion des Organisations (REGO), volume 6, numéro 2, de la Faculté de Sciences Économiques et de Gestion de l'Université de Ngaoundéré-Cameroun*) ;
- COVID-19 et renaissance africaine (COVID-19/RA) : défis et enjeux d'un nouveau départ pour l'émergence en 2063 (*Appel à Communication/Colloque international, Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH), Université de Douala-Cameroun : <http://www.ss-cad.org/index.php/fr/covid19-ra>*).

Afrique de l'Ouest

- Défis et perspectives de la pandémie de la COVID-19 en Afrique de l'Ouest : contribution des sciences humaines et sociales (*Appel à propositions pour un ouvrage collectif, Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP) et Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Université Joseph KI-ZERBO-Burkina Faso*).
- Évaluation d'impact de la Covid-19 en Afrique subsaharienne (*Appel à communication/Colloque international, école Doctorale des sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion, Laboratoire de Recherche sur les Institutions et la Croissance (LINC), Université Cheik Anta Diop de Dakar*).

Laboratoires/institutions africains et extra-africains

- Médias, réseaux socio-numériques et Covid-19 en Afrique (*Appel à contribution, Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (GRESEC), Université Grenoble Alpes-France*) : <https://calenda.org/793296>;
- Les pays francophones face à la COVID-19 : Impacts socio-économiques, politiques de riposte et stratégies de sortie de crise et de résilience économique (*Appel de propositions pour un ouvrage collectif, Observatoire de la Francophonie Économique, Université de Montréal et du Monde-Canada*) : <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/appel-a-propositions-ouvrage-collectif-limpact-economique-de-covid-19/> ;
- Impact du COVID-19 sur les économies africaines (*Appel à contribution-numéro spécial, Revue africaine de développement/Banque Africaine de Développement*) : <https://calenda.org/799336>.

Afrique du Nord

- Impact psycho-socioéconomiques de la pandémie Covid-19 et du confinement en Afrique (*Appel à Communication/Colloque international – Webinaire, Faculté*

des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales (FSJES) Ain Chock, Université HASSAN II de Casablanca-Maroc) : <https://calenda.org/830221?lang=de> ;

- Le tourisme post-covid 19 : réinventer ou périr. Comment surmonter les pandémies ? (*Appel à articles, Revue Internationale de Management, Entrepreneuriat et Communication (RIMEC), Université International d'Agadir-Maroc*) : <https://calenda.org/786886> ;
- COVID-19 : de la crise vers la créativité dans l'enseignement supérieur (*Colloque international en ligne, Université Frère Mentouri Constantine I, Algérie*) : <http://www.colloque-mentuniv.com/>.

3.1.3. Spécificités des domaines d'étude, passerelles interdisciplinaires, convergence des idées

➤ Le *brain boom* sur l'impact multiforme du COVID-19 en Afrique

La COVID-19 a impacté négativement plusieurs secteurs d'activités en Afrique. Les secteurs tels que l'économie, l'emploi, l'éducation et autres subissent de plein fouet les méfaits de la pandémie malgré les efforts consentis par les gouvernements. Les argumentaires des thématiques traitant de l'impact multiforme de cette maladie se proposent de brosser un portrait à jour de l'impact de la pandémie du coronavirus sur les économies de l'espace francophone en général et africain en particulier, d'évaluer les mesures prises par les gouvernements pour soutenir leurs économies et leur efficacité, et de proposer des stratégies favorisant la reprise et la résilience aux chocs similaires à la COVID-19 dans une perspective post-crise (Brahim Boudarbat, Ben Omar Ndiaye, 2020).

Par ailleurs, aujourd'hui, la question de l'impact de la crise sanitaire COVID-19 s'avère cruciale aussi bien dans les discours politiques, les travaux scientifiques que dans le vécu quotidien. Abdelatif Komat et Chaabita (2021) affirment par exemple que face à cette crise sanitaire, leur appel à contribution se propose de jeter la lumière sur les conséquences de cette crise sanitaire, mais surtout, d'identifier et d'étudier l'impact du COVID-19 sur les aspects multiformes psycho-socio-économique sur la population africaine.

Le *Brain boom* suscité par les centres d'étude a pour objectif entre autres de créer un espace d'échange entre les différents intervenants et contribuer à construire des passerelles interdisciplinaires et des plates-formes d'échange pluridisciplinaire, des partages d'expérience et des propositions fortes pour l'intérêt du grand public. Il s'agit de rassembler et susciter des collaborations entre chercheurs, experts, décideurs publics, société civile et spécialistes pour répondre aux interrogations des Africains s'intéressant à la question de l'impact psycho-socio-économique de la crise du COVID-19 (enseignants-chercheurs, doctorant, médecins, politiciens, associatifs...). L'enjeu étant la sauvegarde de l'humanité à l'ère post-moderne. Les appels à contribution sur « *l'impact psycho-socio-économiques de la pandémie COVID-19 et du confinement en Afrique et, les pays francophones face à la COVID-19 : Impacts socio-économiques, politiques de riposte et stratégies de sortie de crise et de résilience économique* », suscités contribuent à la matérialisation de cette vision.

➤ **Le brain boom sur les enjeux du COVID-19 en Afrique**

La crise du Covid-19 contraint l'Afrique à se réinventer afin de donner une impulsion décisive à son développement économique et industriel. Elle impose une prise de conscience individuelle et collective qui ouvre la voie à de nouvelles initiatives, à de nouveaux courants de pensée en matière de gouvernance et de développement. Cette manière de poser le problème attend des résultats et propositions concrètes des appels à contribution portant sur *les enjeux économiques et managériaux du COVID-19* et *COVID-19 et renaissance africaine (COVID-19/RA) : défis et enjeux d'un nouveau départ pour l'émergence en 2063*, suscités.

Les différents appels à proposition ont pour but de contribuer à la pensée stratégique d'un nouveau départ pour l'émergence de l'Afrique à l'horizon 2063, telle que projetée par l'Union Africaine (UA), en s'appuyant sur l'expérience endogène de résilience face à la pandémie du COVID-19 et les opportunités émanant de ce contexte pandémique. En même temps, d'une manière générale, le remue-méninge sur les enjeux de cette pandémie en Afrique ambitionne amener l'intelligentsia mondiale à construire un corpus de savoirs et de connaissances scientifiques sur le fait COVID-19 en Afrique, en insistant sur les nouvelles perspectives d'émergence du continent à l'horizon 2063, inhérentes au nouveau contexte d'alter-post-modernité tributaire dudit fait (Kpwang, Meva'a Abomo, 2020).

➤ **Le brain boom sur les défis et opportunités du COVID-19 en Afrique**

Si la pandémie de la COVID-19 a et aura plusieurs impacts au plan social, démographique et économique aussi bien à court, moyen et long termes, elle a été à juste titre, une opportunité à bien des égards pour le continent africain : en effet, on a pu constater comment la fermeture des frontières a amené chaque pays à se retourner vers sa production nationale, comme l'exemple de la production locale des cache-nez, des lave-mains, des gels hydro-alcooliques (Kobiané, Biney, 2020) ...etc. Il est donc impératif de démontrer par la production scientifique que cette crise est une opportunité pour le continent de transformer définitivement ses économies pour les rendre moins extraverties et dépendantes de l'extérieur. La fermeture des écoles et universités a aussi révélé, une fois encore, la nécessité impérieuse d'investir dans les technologies de l'enseignement et de la formation à distance. Afin d'y arriver, les thématiques sur « *COVID-19 et renaissance africaine (COVID-19/RA) : défis et enjeux d'un nouveau départ pour l'émergence en 2063* et, *défis et perspectives de la pandémie de la COVID-19 en Afrique de l'Ouest : contribution des sciences humaines et sociales* suscitées », constituent des lieux d'éclosion de la pensée et de la production scientifique inhérente au continent africain.

➤ **Le brain boom sur les thématiques spécifiques et transversales du COVID-19 en Afrique : tourisme et médias**

Les thématiques spécifiques et transversales invitent à réfléchir de manière singulière sur chaque élément. Le rapport entre médias, réseaux socio-numériques et COVID-19 analyse le traitement médiatique de l'information sanitaire au sujet du Coronavirus et réactualise les questionnements relatifs à la spécialisation journalistique notamment en Afrique. La réflexion tourne autour des enjeux et opportunités qu'offrent les technologies de l'information et de la communication

dans la sensibilisation et la gestion de la COVID-19 dans le contexte africain, et analyse les pratiques d'accès des publics à l'information de santé autour du Coronavirus (Ngono, Cabedoche, 2020). Quant au tourisme, la pandémie de COVID-19 a totalement changé la donne en plongeant ce secteur dans une crise grave et sans précédent. Selon une enquête du groupe d'experts de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), l'érosion du tourisme international met en danger des millions de foyers dont les moyens de subsistance dépendent du tourisme et menacent de réduire à néant les progrès réalisés dans la poursuite des objectifs de développement durable (Faouzi, Achmit, 2020).

4. Résultats

4.1. SARS-CoV-2 : vers la recherche de la perception scientifique globale des effets induits

4.1.1. Construction des études aréales autour du SARS-CoV-2 : cas de l'Afrique

Les situations de pandémie constituent potentiellement, un analyseur pertinent pour réfléchir de manière transversale aux études consacrées aux différentes aires – Afrique-, alors que celles-ci sont fort souvent cloisonnées. Les études aréales recouvrent par ailleurs un spectre empirique large et hétérogène. C'est le cas de la pluralité des axes thématiques inhérents aux enjeux, défis, opportunités et impact multiformes du COVID-19 dans la société africaine. Aspirant à être un « savoir total » pour paraphraser Robert Hall (1948) sur un espace (prenant en compte toutes ses dimensions et articulant pour ce faire des apports disciplinaires divers), les études aréales impliquant le SARS-CoV-2 en Afrique sont heuristiquement examinées au prisme d'une diversité de thématiques et de disciplines qui pourraient les impacter.

Ainsi, dans toute l'étendue du continent africain, on assiste à une montée en puissance des transformations des espaces académiques consistant à légitimer et développer les approches aréales ; une sorte de *Brain boom*. Celles-ci sont inhérentes à l'appréhension holistique des tenants et aboutissants du SARS-CoV-2 en Afrique. Parallèlement, ce *Brain boom* induit fait apparaître les (dés)articulations et les (dés)équilibres entre des savoirs produits respectivement sur, à partir, et à l'intérieur d'une aire géographique (Afrique), en particulier ainsi qu'entre des productions, dispositifs institutionnels et démarches des chercheurs qui sont respectivement extérieurs à la société qu'ils étudient ; autochtones ou insérés dans des réseaux diasporiques, adepte des clichés historiques sur le continent africain, adepte de la prééminence et/ou de la christicité de la prétendue race « supérieure ».

4.1.2. Pluralité des axes thématiques relatifs aux enjeux, défis et opportunités du COVID-19 dans la société africaine

Cette sous-partie présente différentes thématiques classées selon l'intérêt recherché par les promoteurs et les différents axes/champs thématiques proposés aux chercheurs. Le but étant d'aborder la question d'étude de manière autant holistique que possible. La diversité des thématiques étudiées renseigne sur l'étendue de la

production scientifique que le continent africain est entrain de connaitre en l'espace d'une seule année.

Champ thématique : causalité covidienne : épidémiogénèse, épidémisation et pandémisation

- *Société Savante Cheik Anta Diop (SS-CAD) et Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Douala*
- facteurs de déportation de l'infection dans le continent noir ;
- déterminants de la propagation de l'infection à l'intérieur du continent ;
- historiographie des endémo-épidémies et des pandémies.

Champ thématique : Riposte africaine face à la pandémie du COVID-19

- *Revue Économie et Gestion des Organisation (REGO), Université de Ngaoundéré*
- COVID-19 et les aspects culturels africains.
- *Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP), Burkina Faso*
- ampleur et évolution de la pandémie de la COVID-19 (y compris les explications de la spécificité africaine) ;
- réponses du système de santé et leur efficacité.
- gouvernance africaine de la pandémie ;
- systèmes de santé et prise en charge conventionnelle des malades de la COVID-19 ;
- médecine traditionnelle et solution thérapeutique endogène.

Champ thématique : défis et opportunités de l'Afrique face à la pandémie du COVID-19

- *Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP), Burkina Faso*
- systèmes éducatifs à l'épreuve de la pandémie : défis et opportunités ;
- résistances et résiliences des populations face à la pandémie et aux mesures restrictives ;
- pandémie de la COVID-19 : une opportunité de transformation fondamentale des systèmes de production dans la sous-région ;
- innovations technologiques à l'aune de la pandémie de la COVID-19 ;
- rôle des leaders d'opinion (politiques, religieux...) dans la lutte contre la pandémie de la COVID-19.

Champ thématique : flexibilité de l'économie face à la pandémie du COVID-19

- *Revue Économie et Gestion des Organisation (REGO), Université de Ngaoundéré*
- mobilité et télétravail en situation de crise sanitaire ;
- stratégies marketing en situation de crise sanitaire ;
- entrepreneuriat en situation de crise sanitaire ;
- économie numérique et la pandémie du COVID-19 ;
- stratégies de riposte et de relance économique face à la pandémie du COVID-19 ;
- microfinance face à la pandémie du COVID-19 ;

- COVID-19 et l'éducation ;
- COVID-19 et gouvernance ;
- fiscalité et COVID-19.

4.1.3. Pluralité des axes thématiques relatifs à la communication et à l'impact multiforme du Covid-19 dans la société africaine

La crise liée à la pandémie du coronavirus a impacté sévèrement le niveau de vie des populations à travers la perte de revenu. Des mesures d'aide financière pour les particuliers et les entreprises ont été mises en place dès les premiers jours de la crise, plongeant les pays africains dans des déficits budgétaires sans précédent. Les dettes publiques, qui étaient déjà très importantes avant la crise, sont en train d'être accrues. La capacité des gouvernements à poursuivre leur intervention dans l'économie est incertaine. Brahim et Mohamed (2020) arguent que, les faiblesses structurelles et institutionnelles auxquelles font face des pays – notamment en Afrique – affectent l'efficacité des programmes d'aide aux populations vulnérables, de sorte que les groupes cibles ne sont pas, ou sont faiblement impactés. Dès lors, une combinaison de contributions théoriques et empiriques inspirées des stratégies communicationnelles en particulier et sur l'impact multiforme de la pandémie en Afrique, sont partitionnées en plusieurs thématiques.

Champ thématique : impacts de la crise de la COVID-19 en Afrique

- *Société Savante Cheik Anta Diop (SS-CAD) et Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Douala*
 - impacts socio-sanitaires ;
 - impacts économiques, sociaux et culturels ;
 - gestion des déchets COVID-19 et Impacts écologiques ;
 - l'Afrique saisira-t-elle l'opportunité d'un nouveau départ pour 2063 offerte par la pandémie ?
- *Laboratoire de Recherche Actuariat, Criminalité Financière, Migration Internationale (A.C.F.I.M.I) et Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales AIN CHOCK, Université Hassan II de Casablanca*
 - impact psychologique de la crise COVID-19 sur la population africaine ;
 - impact socio-économique sur les individus et sur les économies africaines ;
 - COVID-19 et le télétravail en Afrique : défis et perspectives ;
 - enseignement distanciel en Afrique : difficultés pédagogiques et techniques.
- *Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP), Burkina Faso*
 - leçons à tirer par les systèmes de santé pour faire face à de futures pandémies ;
 - instauration de mesures barrières contre la COVID-19 : efficacité et conséquences sociales et économiques à court terme ;
 - les conséquences sociales, démographiques et économiques de la pandémie et des mesures restrictives à moyen et long terme.

- *Laboratoire de Recherche sur les Institutions et la Croissance (LINC) et École Doctorale des Sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion (Université Cheik Anta Diop de Dakar)*

Crise covid-19 et

- marché du travail ;
- distribution des revenus ;
- éducation ;
- inégalités de genre ;
- secteur financier ;
- tourisme ;
- commerce international ;
- qualité des institutions.

- *Revue africaine de développement/Banque Africaine de Développement*
- politiques économiques accommodantes et effets potentiels ;
 - Afrique et perturbations dans les chaînes d’approvisionnement mondiales ;
 - faillites d’entreprises : les gagnants et les perdants ;
 - Covid-19 et les problématiques liées au genre ;
 - réflexions sur la viabilité de la dette ;
 - connaissances comportementales dans les politiques publiques ;
 - nouvelles opportunités ;
 - contraintes capacitaires des gouvernements dans les contextes de pays fragiles ;
 - impacts sur la santé et possibilités de renforcement du secteur de la santé publique ;
 - défis du développement humain à l’heure des pandémies ;
 - résilience économique nationale en réponse à la pandémie ;
 - impacts socio-économiques du nouveau coronavirus.

Champ thématique : Stratégie de communication sur la crise de la COVID-19 en Afrique

- *Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP), Burkina Faso*
- communication autour de la pandémie : stratégies de prévention, analyses critiques, les sorties médiatiques des scientifiques et des hommes politiques.
- *Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (GRESEC), Université Grenoble Alpes, France*
- médias et COVID-19 ;
 - réseaux socio-numériques et COVID-19 ;
 - pratiques d’accès des publics à l’information de santé autour du COVID-19.

5. Conclusion

Tout compte fait, la période pandémique a apporté des changements sociaux mondiaux majeurs, a déclenché divers mécanismes de résistance, de défense, de successions de pratiques, de mentalités, d’habitudes, de préjugés, de stratégies

spécifiques, de moyens et d'outils pour surmonter la situation de crise. Parmi les réponses que l'Afrique apporte à cette crise sanitaire, il faut noter l'action des cercles scientifiques à se réinventer afin de donner une impulsion décisive à la trilogie pourquoi - comment- en conséquence, que cette épi-pandémie engendre en Afrique. La prise de conscience collective, impulsée par des études prospectives ultrapessimistes sur l'Afrique, a ouvert la voie à de nouvelles initiatives de publication, à de nouveaux courants de pensée en matière de défis, enjeux, résilience, gouvernance et impact multiforme de ce phénomène. L'école, considérée comme la principale institution d'enseignement et de formation, a subi des modifications importantes, tant au niveau institutionnel, managérial qu'au niveau du processus instructif-éducatif, des activités d'enseignement, d'apprentissage, d'évaluation, de l'interaction enseignant-élève, de la collaboration avec les autres institutions partenaires, avec la communauté.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Abdelatif, K., Chaabita R. *et al.* (Dir) (2021). *Impact psycho-socioéconomiques de la pandémie Covid-19 et du confinement en Afrique*. Appel à Communication/Colloque international – Webinaire. Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales (FSJES) Ain Chock, Université HASSAN II de Casablanca, Maroc.
2. Anyanwu, J-C. (Dir) (2020). Impact du COVID-19 sur les économies africaines. Appel à contribution-numéro spécial, *Revue africaine de développement/Banque Africaine de Développement*.
3. Bantman, P. (2020). Quelles conséquences du Covid-19 sur notre vie psychique ? Métamorphose et transformations liées au coronavirus. *L'information psychiatrique*, 5(96), 317-319. <https://doi.org/10.1684/ipe.2020.2105>
4. Bavarez, N. (2020). Les libertés au temps du coronavirus. *Commentaires*, 170(2), 265-270. <https://doi.org/10.3917/comm.170.0265>.
5. Boilley, P. (2008). Les visions françaises de l'Afrique et des Africains, In : Ba Konaré A. (Dir), *Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy*. Paris : Éditions La Découverte, 113-124.
6. Boudarbat, B. et Ben Omar Ndiaye, M. (Dir) (2020). *Les pays francophones face à la COVID-19 : impacts socioéconomiques, politiques de riposte et stratégies de sortie de crise et de résilience économique*. Appel de propositions pour un ouvrage collectif, Université de Montréal et du Monde : Observatoire de la Francophonie économique, 21 septembre.
7. Bruhl, L. (1951). *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*. Paris : P.U.F. 9^e édition.
8. Fage, J.D. (1990). *L'évolution de l'historiographie de l'Afrique*, In : Ki-Zerbo J. (Dir), *Histoire générale de l'Afrique. Tome I. Méthodologie et préhistoire africaine*. Paris : UNESCO, 45-63.
9. Faouzi H. et El Achmit J. (Dir). (2020). Le tourisme post-covid 19 : réinventer ou périr. Comment surmonter les pandémies ? Appel à articles, *Revue*

- Internationale de Management, Entrepreneuriat et Communication* (RIMEC), Université International d'Agadir, Maroc, 25 septembre.
10. Gountiéni D. Lankoandé (2020). Thèse du catastrophisme du COVID-19 en Afrique : ressentiment des africains ou réalité ? *Groupe de Recherche et d'Analyses Appliquées pour le Développement* (GRAAD), Working Paper n°003, 1-31. <https://www.graadburkina.org/wp-content/uploads/2020/08/Thèse-du-catastrophisme-du-COVID-19-1.pdf>
 11. Gusdorf, G. (1954). *Vers une métaphysique*. Tome 1. Paris : CDU.
 12. Hall, R. (1948). *Area Studies: With Special Reference to Their Implications for Research in the Social Sciences*. New York: Committee on World Area Research Program, Social Science Research Council.
 13. Hegel. (1954). *Leçons sur l'histoire de la philosophie*. Traduction de J. Gibelin. Paris : Vrin.
 14. Hermesse, J. et al. (2020). *Masquer le monde. Pensées d'anthropologues sur la pandémie*. Louvain-la-Neuve : Academia, L'Harmattan.
 15. Kobiané, J-F., Biney Adriana et al. (Dir). (2020). *Défis et perspectives de la pandémie de la COVID-19 en Afrique de l'Ouest : contribution des sciences humaines et sociales*. Appel à propositions pour un ouvrage collectif, Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP) et Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso, 3 août.
 16. Kpwang, Kpwang, R., Meva'a Abomo, D. et al. (Dir). (2020). COVID-19 et renaissance africaine (COVID-19/RA) : défis et enjeux d'un nouveau départ pour l'émergence en 2063. *Appel à Communication/Colloque international*, Société Savante Cheik Anta Diop (SS-CAD), Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH), Université de Douala, Cameroun, 27-29 avril 2021.
 17. M'Bokolo, E. (2008). *Ce que sont ces étranges « amis de l'Afrique... »*, In : Ba Konaré A. (Dir), *Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy*. Paris : Éditions La Découverte, 9-19.
 18. Maouchi, A. (Dir). (2020). *COVID-19 : de la crise vers la créativité dans l'enseignement supérieur*. Colloque international en ligne, Université Frère Mentouri Constantine I, Algérie.
 19. Ngono, S. et Cabedoche, B. (Dir). (2020). *Médias, réseaux socio-numériques et Covid-19 en Afrique*. Appel à contribution pour ouvrage collectif, GRESEC, Université Grenoble Alpes, France, 31 janvier.
 20. Salerno, S. (2020). *Analyse des processus d'apprentissage dans une situation de tutorat à distance*, In : Gamba F., Nardone M., Ricciardi T. & Cattacin S. (Dir), *Covid-19 : le regard des sciences sociales*. Genève : Seismo, pp. 45-57.
 21. Towa, M. (2000). *Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle*. Yaoundé : CLE.
 22. Zambo, Ponty R. (2021). Les axes socio-décisionnels de la reprise des classes post-confinement en temps de COVID-19 au Cameroun : entre éducation prioritaire et inégalité éducative. *Annals of the University of Craiova, Psychology – Pedagogy*, 43(1), 75-94.